

Président et fondateur de PJH, Bertrand Trinel passe la main

Il y a dix-huit ans, à Haverskerque, Bertrand Trinel créait Des Paysages, des Jardins et des Hommes (PJH). Il en quitte la présidence, l'occasion d'un bilan au milieu du jardin de l'Ermitte, une des réussites de l'association.

PAR CLAIRE COUILLEZ-BROUET
hazebrouck@lavoixdunord.fr

HAVERSKERQUE. « Pour des raisons personnelles et aussi parce que je n'ai jamais pensé qu'un président d'association devait le rester à vie », Bertrand Trinel passe la main à la tête de l'association PJH, qu'il a créée il y a dix-huit ans. « Je lui en avais parlé il y a quelques années, cette fois c'est fait. Le vice-président Julien Perret et moi avons échangé nos rôles lors de la dernière réunion du bureau. » Serein, Bertrand Trinel l'assure : « On travaille pour l'association. Je ne cherche pas les honneurs. Ce rôle de président m'a beaucoup intéressé, mais on ne fait rien tout seul sans le groupe, les bénévoles. » L'ancien président reste donc vice-président.

Pour Bertrand Trinel, la « plus grande fierté aura été de réunir des gens d'horizons très divers. Les échanges et les partages entre tous ont parfois permis de créer des liens d'amitié. » Outre la Fête de la tomate (lire ci-dessous), difficile d'évoquer Bertrand Trinel et PJH sans parler du jardin de l'Ermitte.



Bertrand Trinel passe la main à la présidence de PJH après dix-huit ans à ce poste.

LE FEUILLETON DU JARDIN DE L'ERMITE

Un havre de paix de 8 000 m², qui a bien failli ne jamais exister. Jusqu'à la vente récente, à l'euro symbolique, du terrain à l'association qui en est désormais officiellement propriétaire, « grâce à la volonté de Jocelyne Durut quand elle est devenue maire », l'incertitude était de mise. « On aura attendu trois ans », entre la première fois que la municipalité d'alors évoque la mise à disposition du terrain à PJH et la concrétisation.

Manque de volonté des élus alors en place, concurrence avec le club de foot, les rebondissements sont nombreux jusqu'à l'inauguration officielle en novembre 2013. « Il n'y avait rien dessus, se souvient Bertrand Trinel. Mais au moins, on ne pouvait plus nous le reprendre. » Haies aux dizaines de variétés, plantes, fruitiers, potager, fleurs, ruches, animaux, « on

montre en réalité aux adultes et aux enfants que l'on peut cultiver sans produits chimiques ». Le passionné de nature invite chacun à venir découvrir notamment l'électroculture, une technique étonnante qui permet de conduire l'électricité dans le sol grâce à des fers à béton. Ce qui stimulerait la pousse des végétaux. « Ce qui, à mes yeux, donne de la valeur à ce

projet, c'est qu'on l'a fait en groupe. » Pas avare de conseil, Bertrand Trinel place le principe de diversité des cultures en tête de ceux à appliquer : « C'est ce qui permet à un jardin d'être équilibré, d'empêcher à une maladie de se transmettre entre les espèces, d'offrir à manger et de quoi nicher aux insectes. » Ne pas bêcher la terre à outrance,

supprimer les intrants chimiques surtout quand ils sont inutiles, les règles à appliquer favorisent un jardin au naturel. Et en ce moment, que faire au jardin ? « On peut y aller, sauf peut-être pour les tomates on peut attendre de passer les saints de glace. Mais là, on peut semer les carottes, les betteraves, repiquer les salades et les semis d'annuelles... » ■

La tomate en fête le 10 septembre

Indissociable du nom de Bertrand Trinel et donc de celui de PJH, la Fête de la tomate est aussi à mettre à son actif, avec l'aide de toute l'association : « Réussir cette fête, c'est aussi une satisfaction. Faire venir autant de gens dans un petit village autour de la tomate, il fallait le faire. » Aujourd'hui répliquée dans plusieurs régions de France, en Belgique et même au Japon, « il y a une vraie reconnaissance par les tomato-philes de cette fête, qui a pris de l'ampleur ». Et qui a attiré jusqu'à 4 000 visiteurs.

Cette année, elle aura lieu le 10 septembre, avec un tarif pour le public inchangé par rapport à l'an dernier, 3 € par personne, gratuit pour les moins de douze ans. « On devrait exposer 150 nouvelles variétés », annonce Bertrand Trinel. En attendant et jusqu'à la fin de la semaine, les bénévoles animent les après-midi une vente de plants de tomates, aubergines, choux et autres poivrons au jardin de l'Ermitte. ■



Les tomates sont fêtées tous les ans à Haverskerque.

“ La diversité, c'est ce qui permet à un jardin d'être équilibré, d'empêcher à une maladie de se transmettre entre les espèces, d'offrir à manger et de quoi nicher aux insectes. ”

DES VISITES AU JARDIN

Visites guidées du jardin de l'Ermitte, à Haverskerque, les samedis 3 et 6 juin, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Tarifs : 3 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Tous les mercredis après-midi, visites non guidées et gratuites.